

RASSEMBLEMENT DES SERVANTS DE MESSE

« *Nous sommes tous un seul corps, nous qui participons à cet unique pain* »¹

Table des matières :

- Rassemblement en vicariat
- Objectifs du rassemblement
- Introduction au thème
- Quelques pistes de réflexion
- Pour aller plus loin

Rassemblement en vicariat :

Cette année, les servants de messe sont invités à se rassembler dans les vicariats. Ce sont les quatre grands secteurs qui sont confiés aux vicaires généraux, les adjoints directs du Cardinal André Vingt-Trois : Mgr Jérôme Beau et Mgr Jean-Yves Nahmias (qui sont évêques auxiliaires) et Mgr Patrick Chauvet et Mgr Michel Aupetit.

Ce niveau de rassemblement devrait permettre de mieux faire connaissance. Comme il n'est pas immédiatement évident, vous trouverez sur le site internet du diocèse la liste des paroisses avec le lieu de rassemblement correspondant. Quatre paroisses nous accueilleront le 25 mai :

- l'Immaculée Conception pour le vicariat de Mgr Michel Aupetit
- Saint Pierre de Montrouge pour le vicariat de Mgr Jérôme Beau
- Saint Jean Baptiste de Belleville pour le vicariat de Mgr Patrick Chauvet,
- Saint Ferdinand des Ternes pour le vicariat de Mgr Jean-Yves Nahmias

Objectifs du rassemblement :

Voici quelques objectifs que nous nous sommes fixés pour les rassemblements diocésains des servants de messe. Tous ne seront pas honorés par le rassemblement du 25 mai, mais ils peuvent nous aider à percevoir les enjeux et à mieux inviter les servants de nos paroisses.

- grandir dans le sens du service et l'amour de l'Eucharistie,
- être en communion avec l'évêque (à travers son représentant),
- faire l'expérience de l'Eglise diocésaine,
- contribuer à la communion entre paroisses d'un même secteur,
- découvrir d'autres visages de prêtres,
- découvrir d'autres manières d'être servant de messe,
- voir qu'il y a des grands qui servent la messe,
- promouvoir les servants de messe.

¹ Traduction simplifiée de 1 Co 10,17 (et non de 1 Co 11,26).

Introduction au thème :

En ce jour de la fête du Saint Sacrement (Fête Dieu), nous approfondirons le thème de la *communio*. C'est un des nombreux noms du sacrement de l'Eucharistie. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC n°1331) rappelle que l'Eucharistie est ainsi appelée « parce que c'est par ce sacrement que nous nous unissons au Christ qui nous rend participants de son Corps et de son Sang pour former un seul corps ». Il cite à ce propos la première lettre aux Corinthiens :

« Frères, la coupe d'action de grâce que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain. » (1 Co 10,16-17 – *Bible de la Liturgie* – © AELF)

A plusieurs reprises les lettres de Saint Paul expriment comment l'Eucharistie nourrit et forme l'Eglise. Pour illustrer le thème du rassemblement, nous avons choisi ce passage de la première lettre aux Corinthiens qui décrit la dimension verticale d'union au Seigneur par « communion au sang du Christ » (verset 16) et la dimension horizontale d'union de tous les chrétiens par l'expression « corps unique » (verset 17). Le 29 mai 2005, à l'occasion d'un congrès eucharistique, le Pape Benoît XVI a développé cette double dimension de la communion² :

« Dans l'Eucharistie, le Christ est réellement présent parmi nous. Sa présence n'est pas une présence statique. C'est une présence dynamique, qui nous saisit pour nous faire siens, pour nous assimiler à Lui. Le Christ nous attire à Lui, il nous fait sortir de nous-mêmes pour que nous nous soyons *tous un* avec Lui. De cette façon, il nous insère également dans la communauté des frères, et la *communio* avec le Seigneur est toujours également une *communio* avec nos sœurs et avec nos frères. »

Il poursuivait son homélie en montrant comment cette union dans le Christ se réalise malgré les distances, dans toutes les paroisses où est célébrée l'Eucharistie :

« C'est l'unique et même Christ qui est présent dans le Pain eucharistique de chaque lieu de la terre. Cela signifie que nous ne pouvons le rencontrer qu'avec tous les autres. Nous ne pouvons le recevoir que dans l'unité. N'est-ce pas ce que nous a dit l'apôtre Paul dans la lecture que nous venons d'entendre? Ecrivant aux Corinthiens, il affirmait: « Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique » (1 Co 10, 17). »

Et le Pape rappelait cette conclusion pratique chère à l'apôtre Saint Paul :

« La conséquence est claire: nous ne pouvons pas communier avec le Seigneur, si nous ne communions pas entre nous. Si nous voulons nous présenter à Lui, nous devons également nous mettre en mouvement pour aller les uns à la rencontre des autres. »

Quelques pistes de réflexion :

- « Dans l'Eucharistie, le Christ est réellement présent parmi nous. » En cette fête du Corps et du Sang du Christ, que puis-je dire de cette présence ? En ai-je l'intuition ? Une perception dans la prière ? Comment rejaillit-elle sur la communauté ?

² Texte français sur le site du Vatican. Traduction corrigée d'après les versions anglaises et espagnoles.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/homilies/2005/documents/hf_ben-xvi_hom_20050529_bari_fr.html

- « La communion avec le Seigneur est toujours également une communion avec nos sœurs et avec nos frères. » Comme servants de messe, comment nous mettons-nous au service de la communion des fidèles ?
- « Nous ne pouvons le rencontrer qu'avec tous les autres. » Pourquoi le dimanche est-il un jour particulier dans la semaine ? En quoi le rassemblement dominical est-il nécessaire pour communier au Christ ?
- « C'est l'unique et même Christ qui est présent dans le Pain eucharistique de chaque lieu de la terre. » Comment être dans de bonnes dispositions pour bien profiter de la rencontre avec les servants des autres paroisses ?

Pour aller plus loin :

Le verset de la 1^{ère} lettre au Corinthiens qui servira de thème à notre rassemblement est fortement rythmé. Comme en d'autres passages de ses lettres, Saint Paul joue sur le rapport entre *un* et *tous*. Le texte grec rend mieux compte du chiasme³ :

- A ὅτι εἷς ἄρτος, ἐν σῶμα (Car un seul pain, un seul corps)
 B οἱ **πολλοί** ἐσμεν (à **plusieurs** nous sommes)
 B' οἱ γὰρ **πάντες** (en effet, **tous**)
 A' ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν (de cet unique pain nous participons)

Le mot clé de 1 Co 10,14-22 est communion (κοινωνία), mot tiré de langue profane, qui désigne l'intimité. Dans l'introduction de la lettre, nous lisons : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur » (1 Co 1,9 – *Bible de la Liturgie*). Pour Saint Paul, le salut consiste d'abord à être en relation avec une personne, celle du Christ. Cette union au Christ s'effectue par un double intermédiaire : en buvant le vin consacré, le chrétien participe au Sang du Christ ; en mangeant le pain consacré, il participe au Corps du Christ.

C'est en 1 Co 10,17 que Saint Paul applique pour la première fois la notion de corps à la communauté chrétienne. L'Eglise n'est pas d'abord un corps social (au sens des corps constitués : « corps des Sapeurs Pompiers », etc.). Elle est un corps eucharistique : la communauté forme un seul corps du fait qu'elle se nourrit d'une même nourriture sacrée, le Corps du Christ. Nous devons garder à l'esprit ce fondement lorsque nous lisons les autres déclinaisons de l'idée de corps : chrétiens identifiés au Corps du Christ (1 Co 12,27), chrétiens formant un corps dans le Christ (Rm 12,4-5), comparaison des charismes et des membres du corps (1 Co 12,12-30)⁴.

Père Stéphane Bentz
 24 Rue Saint Roch
 75001 Paris
 Tél. : 01 53 29 96 59
sbentz@diocese-paris.net

Père Frédéric Roder
 42 rue Cavendish
 75019 Paris
 Tél.: 01 53 19 02 37
frederic.roder@noos.fr

³ Un chiasme (prononcer [kiasm]) est un procédé de rhétorique consistant en deux propositions symétriques dont les termes sont intervertis.

⁴ L'Eucharistie dans le Bible, Cahiers Evangile n°37, pp. 44-45, Cerf, Paris, septembre 1981.